

Pierre-Alain Rolle

Un choix de spectacles de plus en plus varié, parfois à « des prix dérisoires » En 2003, la vente de spectacles est plus difficile que les années précédentes, selon Pierre-Alain Rolle. Afin de pouvoir jouer dans toutes les communes du canton, le Guignol à Roulettes crée des pièces qui ne nécessitent pas de grandes infrastructures. Elles sont ainsi jouables dans les salles de spectacles mais également dans les préaux des écoles. Est-il aujourd'hui possible de vivre des marionnettes ? "Pour le moment oui", répond Pierre-Alain Rolle. Le directeur artistique du Guignol à Roulettes précise cependant qu'en 2003, la vente de spectacles est particulièrement plus difficile que les années précédentes : « Je crois que c'est dû un peu à la frilosité que tous les entrepreneurs ont sentie. Ce n'est pas pour rien que les gens n'ont pas de boulot qu'ils sont dans la m... Ils ont peur de perdre des plumes et cela se ressent aussi dans notre milieu. »



Les communes reçoivent beaucoup plus d'offres qu'elles en avaient autrefois : numéro de clown, démonstration d'instruments de musique... : " Certaines d'entre elles ont peut-être envie d'innover en présentant autre chose alors que nous restons dans le même créneau". Certaines très jeunes compagnies proposent des spectacles à « des prix dérisoires », ceci afin de faire leur place dans le marché, selon M. Rolle. « A 50 ans, avec une famille et des enfants à charge, notre troupe ne peut plus être bénévole comme nous l'étions à 20 ans. »

Concurrence française

Les artistes français, grâce à leur statut d'intermittents du spectacle, peuvent jouer presque gratuitement car les assurances chômage (Assedic) les rémunèrent : « Certaines compagnies font 300 bornes avec un camion, un marionnettiste, un aide et tout cela pour 250 euros. Ce n'est pas un prix réaliste. » Ces prix devraient cependant changer l'année prochaine car ce statut va être supprimé. « Je n'ai jamais compris qu'il y ait plusieurs lois par rapport à un droit – le chômage – qui devrait être le même pour tout le monde même s'il est vrai qu'il existe un problème spécifique dans le domaine du spectacle : les gens travaillent beaucoup plus que le nombre d'heures de représentation (n.d.l.r : Il faut également inclure les heures de répétition). »

Prix des spectacles : 8 à 10 francs par enfant

Depuis quelques années, la compagnie du Guignol à Roulettes crée des spectacles qui ne nécessitent pas de lourdes infrastructures. Elle peut ainsi les présenter dans toutes les communes du canton et non pas uniquement dans celles qui bénéficient de salles de spectacles. En moyenne le prix d'une représentation se situe entre 8 et 10 francs par enfant. « Nous arrivons quasiment au même prix que dans un théâtre assis comme celui des Osses à Givisiez. Lorsque nous produisons un spectacle, moins il a d'infrastructures, moins il est cher. Mais il n'est alors visible que par un nombre réduit d'enfants. » Pour cette raison, M. Rolle limite le nombre de spectateurs – 80 pour le Cycle O, 100 environ pour la Malle à malices, par exemple : « A partir de plusieurs dizaines de mètres, les enfants ne voient plus les marionnettes si elles sont de petite taille. Dans de telles conditions, il est alors certain que le spectacle va rater. » Accepterait-il tout de même de jouer dans une salle de 350 places? « Non, répond-il. Si la salle est sympa et offre de bonnes conditions, nous pouvons faire plusieurs représentations. »

Coup de pouce du canton

Le spectacle qui verra le jour en automne 2004 coûtera 300 francs sans compter les déplacements, alors que le Cycle d'O a coûté 900 francs (sans les déplacements). Toutefois depuis la rentrée scolaire, le canton offre aux communes les déplacements de la compagnie. Les communes les plus éloignées de la capitale paieront donc le même prix que Fribourg.

Plus de bénévolat à 50 ans

A côté de spectacles à effets spéciaux, le théâtre de marionnettes ne souffre-t-il pas d'une image un peu vieillotte ? M. Rolle ne l'a pas ressenti, les marionnettes ont toujours le même succès auprès des enfants. « Le spectateur en général, mais particulièrement l'enfant ne se pose pas du tout de question de la crédibilité du personnage. S'il y a un chat, c'est le chat un point c'est tout. Il ne va pas se dire que le mec joue mal le chat ou qu'il le joue bien. Il y a

une incarnation du personnage qui est plus immédiate qu'au théâtre et qui donne une dimension spéciale au personnage.



Marionnettes pour adultes, victimes du changement de salle

Dans le travail pour adultes, il y a autre chose, selon M. Rolle, le grand mélange entre le visuel, le musical et le théâtre qui est beaucoup plus marqué qu'au théâtre. « C'est bizarre, mais des fois, l'objet devient vivant, le marionnettiste lui insuffle une âme. » Malgré cela, M. Rolle a cessé de réaliser des spectacles pour adultes en 1993. La raison qu'il invoque est un problème de lieu de représentation. La baisse des fréquentations a commencé lorsque la compagnie a dû changer de salle : « Quand, partant de FRI-SON, nous sommes arrivés dans une salle comme la Halle 2 C, nous avons fait trois représentations avant qu'elle ferme. Nous avons dû rembourser les abonnements, ce qui a eu comme conséquence un mécontentement du public. Ensuite il y a une année de trou avant sa réouverture à l'Espace Moncor. » Mais y a-t-il vraiment un intérêt pour les marionnettes pour adultes? « Il suffit de voir le spectacle que Nola Re a fait au théâtre des Osses, il a été joué 40 fois dans une petite salle. Il y a donc un intérêt évident mais le problème est qu'il n'y a pas de programmateur en continu, pas de structure en place qui proposent des fichiers d'adresses, des lieux et tout ce qu'il faut pour mettre en valeurs de tels spectacles. »

Autant à voir qu'à entendre

Quelle est donc la recette de la compagnie, fondée en 1981, du succès auprès des enfants ? « Donner autant de choses à voir, qu'à entendre ou qu'à ressentir. Nous essayons d'établir une communication autant visuelle, physique qu'auditive. Nous gardons, par exemple, un excellent souvenir d'un spectacle où nous donnions le rythme avec nos pieds. A la sortie de la représentation, les enseignants étaient absolument paniqués car selon eux les élèves n'avaient rien retenu du spectacle. Or aucun enseignant n'avait remarqué que les mêmes avaient ramassé le rythme du spectacle. » De plus, à chaque nouveau spectacle, le Guignol à Roulettes essaie de faire quelque chose qu'il n'a encore jamais fait.

Les aventures d'un zonard, en bois pour l'automne 2004

Pour son prochain spectacle qui contera les aventures d'un zonard accompagné de son amie la taupe à qui il arrive tous les malheurs du monde, le marionnettiste est en train de créer des marionnettes en bois. « Ce sera une farce dans la tradition de Punch et Judy avec des personnages et des dialogues d'aujourd'hui. » Destiné à des adolescents, il sera joué à partir de l'automne 2004. Le spectacle prendra la forme de petites scènes de 10 minutes pour la rue, et une version de 1h30 sera jouée en salle. « Pour le moment, nous sommes en train de l'écrire et de réaliser des marionnettes. A partir de janvier, je verrai comment nous emballerons tout ça. »

Quatre personnes pour un emploi à plein-temps

Le comité du Guignol à Roulettes, association à but non lucratif, se compose de quatre personnes dont Pierre-Alain Rolle et Dominique San José Benz à la direction artistique. « Les deux autres membres ne sont pas actifs dans le théâtre. Elles signent les contrats, acceptent ou refusent les budgets. Avec Marie-Dominique, nous devons défendre les projets. Cela nous oblige à nous mettre d'accord et de définir précisément sur quoi et comment nous allons travailler et quels sont les objectifs. » Le comité a engagé M. Rolle et Mme San José Benz ainsi que deux autres personnes qui s'occupent du secrétariat. « L'ensemble des postes représente un 100 %, c'est ce que nous avons pu dégager avec la subvention du canton. » Selon les besoins des créations, la compagnie mandate entre 3 et 12 personnes, pour réaliser notamment des costumes ou des musiques. Budget de 180000 francs par année Le budget de la compagnie se situe entre 170 000 et 180 000 francs par année. Le canton verse 80000 francs, la loterie 35000 francs. 30000 à 40000 proviennent de la vente et le solde de dons faits notamment par Pro Helvetia.

Propos recueillis par Jean-Marc Angéloz, Cécilia Gasco et Johann Ruppen

31.10.03